

Roger Somville

L'éveilleur de conscience

L'hommage à **Roger Somville** (1923-2014) rendu par le Salon d'Automne sur les Champs Élysées en octobre 2015 provoqua autant de stupéfaction que d'admiration chez de très nombreux visiteurs, littéralement saisis par la densité plastique et la puissance expressive des toiles présentées. A dire vrai, l'honorable société d'artistes ne pouvait faire moins que de mettre sous les feux des projecteurs un artiste majeur de notre temps qu'elle s'honore de compter au nombre de ses sociétaires les plus prestigieux. De 1960 à 1985, **Roger Somville** exposait "à l'Automne" parmi ses camarades, celles et ceux qui menaient le combat du Réalisme, non pas celui issu d'une tradition figurative ou d'un recopiage servile de la réalité visible, mais celui d'une interrogation permanente du réel, impulsant une fonction sociale aux moyens plastiques de la peinture. Ses camarades s'appelaient Yvonne Mottet, Mireille Mialhe, Georges Bauquier, André Fougeron, Bernard Lorjou, Jean Lurçat, Bernard Lys, Orazi, Edouard Pignon, Gérard Singer, Boris Taslitzky, Jean Vénitien...

De ces noms résolument inscrits sur le "front gauche de l'art", attenante à l'exposition de Lurçat, se détache la figure solaire de **Roger Somville**. Sans jamais faire l'économie de son temps, de son énergie et de sa témérité, Richard Marcziński a rassemblé à Aubusson quelques pièces incontournables : études, photos, carton du ***Triomphe de la paix*** (1963) tapisseries ***La moisson*** (1961) et ***La terrasse*** (1997), composent cette rétrospective, certes modeste de taille, mais ô combien généreuse par la qualité des œuvres et l'impact émotionnel de son contenu. Artiste d'une étonnante fertilité pluridisciplinaire, Roger Somville doit sa notoriété à la peinture, et plus précisément à la peinture murale ; il excellait également dans le dessin, la gravure, la céramique, l'aluchromie, les tissus peints et la tapisserie. La présence de trois œuvres, **Le triomphe de la paix**, **La moisson**, **La terrasse**, exécutées entre 1961 et 1997, permet d'appréhender

l'évolution stylistique de l'artiste et de le situer dans la tapisserie de la seconde moitié du XXe siècle.

Pour autant, le carton du *Triomphe de la paix*, par ses dimensions et sa monumentalité, caractéristique indissociable de l'imagerie "Somvillienne", est sans conteste la pièce majeure de l'exposition. *Le triomphe de la paix* est à Roger Somville ce que *Guernica* est à Picasso... Il y convoque toutes ses références et influences, de Pieter Brueghel l'Ancien à Pablo Picasso, en passant par Rubens, Goya, Géricault, Courbet, Ensor, Permeke..., transcendant cette culture inépuisable de l'histoire de l'art qui était la sienne pour écrire une partition humaniste et rutilante de son propre vocabulaire plastique, inimitable, où le "sens de l'épopée" (Aragon) se conjugue à la "porosité de tous les souffles du monde" (Césaire) en un manifeste symphonique à même de faire tomber les murs de Jéricho. De fait, ce sont ceux de l'OTAN qui sont dans la ligne de mire de l'artiste engagé. En juin 2005, revenant sur cette œuvre et les adversités incroyables qu'elle rencontra, l'artiste s'exprime en ces termes : "Le sens de cette tapisserie, fruit de l'utopie dont nous avons tant besoin, l'utopie nécessaire face au monde menacé et menaçant qui est le nôtre. L'optimisme y triomphe. (...) Le sens de l'œuvre n'existe que par une traduction en forme, en couleur, en rythme, en transposition, en transfiguration épique des phénomènes de la vie sociale. L'imaginaire en est le fondement." Ce que Somville affirme ici, c'est qu'il INVENTE non pas à partir de la réalité visible, mais en lien avec une réalité plus profonde, la nature universelle elle-même, cette *natura naturans* qui embrase en elle l'ensemble de la création, y incluant toutes les préoccupations de l'humanité. Le carton de tapisserie du *Triomphe de la paix* est en soi une œuvre miraculeuse où l'artiste libère la puissance d'un style parfaitement maîtrisé et qu'il adapte à toutes les techniques. Il parvient à harmoniser deux modes d'expression plastique souvent perçues comme antagoniques : celui de la peinture de chevalet qui s'oppose au mur en concentrant sur elle toutes les valeurs de contrastes, de chromatisme et d'intensité lumineuse, et celui de l'art mural et ornemental,

intrinsèquement lié aux surfaces du lieu et à ses nécessités, là où l'art de la fresque impose de soumettre la réalisation picturale au dialogue des tons plats pour épouser au mieux l'esthétique du lieu... Ainsi, **Le triomphe de la paix** est aussi le triomphe du peintre qui parvient, dans une vaste composition aussi effrayante que sublime, à dépasser orthodoxies et clivages traditionnels pour accoucher d'une esthétique absolument neuve, où éloquence et beauté sont au service des convictions philosophiques de l'artiste. Beaucoup d'encre a coulé pour argumenter l'engagement et l'impact politique du **Triomphe de la paix**. Nous n'en rajouterons pas. Rappelons juste que l'un des attraits de la petite commune de Gentioux (près d'Aubusson) - où Somville était exposé l'an dernier -, est son monument aux morts, ceux qui périrent au cours de la "Grande" Guerre de 1914-1918. Classé Monument historique, il est l'un des rares monuments pacifistes de notre pays. Au pied de la stèle, un enfant en tenue d'écolier se tourne vers la liste des 58 victimes en levant le poing. Sous la liste des victimes, une inscription reprend les mots fameux de Jaurès : "Maudite soit la guerre". Pacifiste convaincu, pacifiste militant, Roger Somville ne dit pas autre chose. Il le dit avec toute sa force de peintre. Un peintre dressé contre l'hypocrisie, le mensonge, la laideur et l'injustice. Un peintre pour qui la beauté n'était pas étrangère au réveil des consciences...

Que les municipalités de Gentioux, d'Aubusson, la cité internationale de la tapisserie et Richard Marcziniak soient assurés de notre gratitude pour permettre au public de découvrir un artiste essentiel de l'art de notre temps !

Noël CORET

Ecrivain d'Art

Président d'Honneur du Salon d'Automne

Président du Salon d'Automne International - SAI

